





Chronique Locale

LE CALENDRIER. — Samedi 29 Janvier. — L'Église la plus froide de l'Europe...

Bulletin météorologique du 28 Janvier. — L'Église la plus froide de l'Europe...

Association de la presse lyonnaise. — L'Assemblée générale aura lieu le lundi 31 janvier...

Le T. R. P. Gaffre à Lyon. — C'est vendredi, samedi et dimanche prochains, 4, 5 et 6 février que le T. R. P. Gaffre, des Frères Prêcheurs...

Nominations et décès du clergé. — M. Gaucher, curé de Limas, a été nommé curé de Chary...

Union nationale du troisième arrondissement. — Les membres actifs et adhérents de l'Union nationale du troisième arrondissement...

Anciens élèves de Mongré. — Hier, un banquet de 110 couverts réunissait dans les salons Monnier les anciens élèves de Mongré...

Un P.-L.-M. — La Compagnie P.-L.-M. vient de prendre en faveur de ses hommes d'équipe, une décision qui sera favorablement accueillie par les intéressés...

Le cas d'Elisinger. — Le défenseur d'Elisinger, M. Baby, a reçu de la présidence un avis lui disant qu'il serait reçu samedi, à 5 heures...

Le faux chèque de 1.200.000 francs. — M. Jure, juge-instructeur, a fait remettre à la Banque de France un faux chèque de 1.200.000 francs...

Le feu. — A 7 heures du soir, la fille de M. Viou, employé, chemin de la Favorite, 29, ayant allumé sa pipe, le feu s'est déclaré sur le plancher...

Vol à l'étagère. — A trois heures de l'après-midi deux agents en tournée ayant remarqué dans des rayons de la bibliothèque de la rue de la République...

Les malfaiteurs. — Dans la nuit du 26 au 27 des malfaiteurs ont fracturé le tiroir du banc de poissons de Mme veuve Bellon...

Vol à l'étagère. — A trois heures de l'après-midi deux agents en tournée ayant remarqué dans des rayons de la bibliothèque de la rue de la République...

Vol à l'étagère. — A trois heures de l'après-midi deux agents en tournée ayant remarqué dans des rayons de la bibliothèque de la rue de la République...

Vol à l'étagère. — A trois heures de l'après-midi deux agents en tournée ayant remarqué dans des rayons de la bibliothèque de la rue de la République...

Vol à l'étagère. — A trois heures de l'après-midi deux agents en tournée ayant remarqué dans des rayons de la bibliothèque de la rue de la République...

Vol à l'étagère. — A trois heures de l'après-midi deux agents en tournée ayant remarqué dans des rayons de la bibliothèque de la rue de la République...

Vol à l'étagère. — A trois heures de l'après-midi deux agents en tournée ayant remarqué dans des rayons de la bibliothèque de la rue de la République...

Masson (126 et 127) Mme Montard (124). Mlle Michel (123). M. veuve Rampon (12). M. Fréville (99). A toutes ces personnes divers objets et de l'argent ont été volés.

Collision. — A minuit et demie, une collision s'est produite en rue Paul-Bert entre un tramway à vapeur de la ligne de Bron et une voiture (véhicule) appartenant à M. François Chambou, jardinier, route de Venisieux.

Un noyé. — Le cadavre d'un homme paraissant âgé de 40 à 45 ans, a été retiré des eaux de la Saône, en face du numéro 70 du quai du Vernay.

Tentative de suicide. — Hier soir, à huit heures et demie, M. Emile Fiol, demeurant rue Robert, 110, a tenté de se suicider en se tirant deux coups de revolver dans la région du cœur.

Coups de revolver. — Hier, à onze heures du soir, un triste accident s'est produit en rue Jean de Tourneux, à la Brasserie Lyonnaise.

Grand-Théâtre. — Ce soir Faust, l'opéra populaire de Gounod. Demain, en matinée, à l'Opéra, on jouera le ballet de la Bayadère.

Théâtre des Célestins. — Aujourd'hui, samedi, Jaoué, l'illustre comédie en 3 actes de MM. A. Bisson et A. Leclercq.

Cirque Rancy. — Seizième représentation de gala ce soir au Cirque Rancy et début importants et sensationnels de MM. O'Brien, gymnaste et premier ordre au saut périlleux.

Avis. — Nouvelle réduction des prix Pharmacie du Serpent, 32 rue Lanterne.

CHABLY QUINQUA. — Jules Anriol vêtements soieries.

DEPARTEMENTS. — RHONE. — Tarare. — Cours de greffage. — Comme les années précédentes, la Société horticole et viticole de Tarare organise un cours de greffage qui se tiendra le 30 janvier prochain.

Loire. — La chambre de commerce. — Plusieurs membres de la mission lyonnaise en Chine, accompagnés de M. Ulysse Pila, ont tenu une conférence dans la grande salle de la Société de Commerce, samedi 29 janvier, à 8 heures précises du matin.

Loire. — La chambre de commerce. — Plusieurs membres de la mission lyonnaise en Chine, accompagnés de M. Ulysse Pila, ont tenu une conférence dans la grande salle de la Société de Commerce, samedi 29 janvier, à 8 heures précises du matin.

Loire. — La chambre de commerce. — Plusieurs membres de la mission lyonnaise en Chine, accompagnés de M. Ulysse Pila, ont tenu une conférence dans la grande salle de la Société de Commerce, samedi 29 janvier, à 8 heures précises du matin.

Loire. — La chambre de commerce. — Plusieurs membres de la mission lyonnaise en Chine, accompagnés de M. Ulysse Pila, ont tenu une conférence dans la grande salle de la Société de Commerce, samedi 29 janvier, à 8 heures précises du matin.

Loire. — La chambre de commerce. — Plusieurs membres de la mission lyonnaise en Chine, accompagnés de M. Ulysse Pila, ont tenu une conférence dans la grande salle de la Société de Commerce, samedi 29 janvier, à 8 heures précises du matin.

Loire. — La chambre de commerce. — Plusieurs membres de la mission lyonnaise en Chine, accompagnés de M. Ulysse Pila, ont tenu une conférence dans la grande salle de la Société de Commerce, samedi 29 janvier, à 8 heures précises du matin.

Loire. — La chambre de commerce. — Plusieurs membres de la mission lyonnaise en Chine, accompagnés de M. Ulysse Pila, ont tenu une conférence dans la grande salle de la Société de Commerce, samedi 29 janvier, à 8 heures précises du matin.

Loire. — La chambre de commerce. — Plusieurs membres de la mission lyonnaise en Chine, accompagnés de M. Ulysse Pila, ont tenu une conférence dans la grande salle de la Société de Commerce, samedi 29 janvier, à 8 heures précises du matin.

brouillard intense qui s'est abattu sur notre ville le soir venu. Enlin ceux qui ont affronté les mauvais temps n'ont certainement pas eu à s'en plaindre; les deux ouvrages « La Loi de l'homme » et « La Paix » ont été admirablement interprétés.

Saint-Chamond. — Les droits de place. — Nous ne savons pourquoi M. le maire de Saint-Chamond s'obstine à ne pas vouloir faire appliquer les conditions du cahier des charges au placier. On se demande si l'administration a quelques intérêts dans les bénéfices de l'adjudication des droits de place, pour que les contribuables n'obtiennent pas ce qu'ils réclament depuis si longtemps, savoir :

1° Un livre à souche au poids public du marché au porc, à Saint-Pierre; 2° Sur les différentes places des marchés des tableaux reproduisant les états des cahiers de charges.

Rhône. — Trouvé. — Le nommé Raffin Joseph 14 ans, demeurant chez ses parents, rue de la Berge, 31, a trouvé en rue Brissou un revolver calibre 7 à 6 coups dont à étaient chargés.

Cambrivoleurs. — La nuit dernière des malfaiteurs inconnus ont pénétré par escalade dans le café du Bar, rue Nationale, 70 et ont volé un certain nombre de bijoux et de valeurs.

GUÉRISON DES HERNIES. — Maladie des Femmes (Chutes, dérangement, etc.)

Paris. — M. Berthouin vient de rendre une ordonnance de renvoi devant les assises contre la fille Augustine Pépé qui avait tenté d'assassiner l'abbé Ménard.

L'agression de Kiao-Tcheou. — Dans les cercles officiels on ne sait rien du massacre d'un détachement de marins allemands par les Chinois à Kiao-Tcheou, massacre annoncé par une dépêche de Che-Fou.

Traité anglais avec Ménélick. — D'après le Saint James Gazette, le traité de Rennell Rodd et de Ménélick est composée de deux parties.

L'assassinat de Marie Bigot. — Le service de la sûreté a été mis sur la piste de Rodot l'assassin présumé de Marie Bigot par un de ses compatriotes et ami nommé Franger.

Une embûche de Guillaume II. — D'après certains rumeurs qui circulent dans le monde diplomatique, l'empereur d'Allemagne méditerait de mettre fin au régime d'exception qui pèse sur l'Alsace-Lorraine.

LES JOURNAUX DE CE MATIN. — Extraits téléphonés des journaux de Paris qui paraîtront ce soir à Lyon.

L'EXPEDITION ANGLAISE DANS LE HAUT-NIL. — Une note communiquée aux journaux annonce qu'on est entrain de compléter des préparatifs pour l'envoi dans la vallée du Haut-Nil d'une expédition exceptionnellement forte.

LES MANIFESTANTS. — Trois cents élèves des lycées Jean-Baptiste Say et Jeanson de Saillly ont parcouru les rues dans la soirée, en parcourant Zola, rue Lafontaine.

MARCHE AUX BESTIAUX. — Lyon-Vaise, 28 janvier 1898. Fournitures... 78; Ventes... 100.

Spectacles & Concerts. — GRAND THEATRE. — Aujourd'hui, samedi 29 janvier, Faust.

LES JOURNAUX DE CE MATIN. — Extraits téléphonés des journaux de Paris qui paraîtront ce soir à Lyon.

LES JOURNAUX DE CE MATIN. — Extraits téléphonés des journaux de Paris qui paraîtront ce soir à Lyon.

LES JOURNAUX DE CE MATIN. — Extraits téléphonés des journaux de Paris qui paraîtront ce soir à Lyon.

l'expédition s'embarqueront dans quatre semaines. Cette expédition a un caractère privé, et les dépenses en seront supportées par M. Cavendish.

EN CRETE. — L'Assemblée crétoise a adressé, le 23 courant, aux amiraux une longue protestation relative à la situation de Candie.

LE SOLEIL. — L'antisémitisme devrait être considéré comme la voix de la nature, car en tous temps, en tous lieux et par tous les hommes l'animosité contre les juifs s'est exprimée.

LE SOLEIL. — L'antisémitisme devrait être considéré comme la voix de la nature, car en tous temps, en tous lieux et par tous les hommes l'animosité contre les juifs s'est exprimée.

LE SOLEIL. — L'antisémitisme devrait être considéré comme la voix de la nature, car en tous temps, en tous lieux et par tous les hommes l'animosité contre les juifs s'est exprimée.

LE SOLEIL. — L'antisémitisme devrait être considéré comme la voix de la nature, car en tous temps, en tous lieux et par tous les hommes l'animosité contre les juifs s'est exprimée.

LE SOLEIL. — L'antisémitisme devrait être considéré comme la voix de la nature, car en tous temps, en tous lieux et par tous les hommes l'animosité contre les juifs s'est exprimée.

LE SOLEIL. — L'antisémitisme devrait être considéré comme la voix de la nature, car en tous temps, en tous lieux et par tous les hommes l'animosité contre les juifs s'est exprimée.

LE SOLEIL. — L'antisémitisme devrait être considéré comme la voix de la nature, car en tous temps, en tous lieux et par tous les hommes l'animosité contre les juifs s'est exprimée.

LE SOLEIL. — L'antisémitisme devrait être considéré comme la voix de la nature, car en tous temps, en tous lieux et par tous les hommes l'animosité contre les juifs s'est exprimée.

LE SOLEIL. — L'antisémitisme devrait être considéré comme la voix de la nature, car en tous temps, en tous lieux et par tous les hommes l'animosité contre les juifs s'est exprimée.

LE SOLEIL. — L'antisémitisme devrait être considéré comme la voix de la nature, car en tous temps, en tous lieux et par tous les hommes l'animosité contre les juifs s'est exprimée.

LE SOLEIL. — L'antisémitisme devrait être considéré comme la voix de la nature, car en tous temps, en tous lieux et par tous les hommes l'animosité contre les juifs s'est exprimée.

LE SOLEIL. — L'antisémitisme devrait être considéré comme la voix de la nature, car en tous temps, en tous lieux et par tous les hommes l'animosité contre les juifs s'est exprimée.

LE SOLEIL. — L'antisémitisme devrait être considéré comme la voix de la nature, car en tous temps, en tous lieux et par tous les hommes l'animosité contre les juifs s'est exprimée.

LE SOLEIL. — L'antisémitisme devrait être considéré comme la voix de la nature, car en tous temps, en tous lieux et par tous les hommes l'animosité contre les juifs s'est exprimée.

LE SOLEIL. — L'antisémitisme devrait être considéré comme la voix de la nature, car en tous temps, en tous lieux et par tous les hommes l'animosité contre les juifs s'est exprimée.

LE SOLEIL. — L'antisémitisme devrait être considéré comme la voix de la nature, car en tous temps, en tous lieux et par tous les hommes l'animosité contre les juifs s'est exprimée.

LE SOLEIL. — L'antisémitisme devrait être considéré comme la voix de la nature, car en tous temps, en tous lieux et par tous les hommes l'animosité contre les juifs s'est exprimée.

ment dès qu'on les met en demeure d'étaler leurs papiers et d'emporter les pièces à conviction, ils disparaissent dans les sous-sols en poussant le cri légendaire : « C'est le moment de nous moutrier, cachons nous ! »

LAURENCE. — Prenons garde aux conséquences, le fanatisme de l'islam développé par les vicaires du sultan, qui sont le crime de la politique actuelle, peut mener aux manifestations anti-juives de cette heure de surprise, un violent retour contre le christianisme, vainqueur d'Israël; n'oublions pas encore que l'élément vicieux fait l'éducation de la jeunesse et qu'il répète aux familles d'Algérie mille et mille fois les obscures de toutes les croisades d'intolérance religieuse à une révolte contre l'oppression du capital il peut en résulter sur notre continent d'étranges répercussions.

LE SOLEIL. — L'antisémitisme devrait être considéré comme la voix de la nature, car en tous temps, en tous lieux et par tous les hommes l'animosité contre les juifs s'est exprimée.

LE SOLEIL. — L'antisémitisme devrait être considéré comme la voix de la nature, car en tous temps, en tous lieux et par tous les hommes l'animosité contre les juifs s'est exprimée.

LE SOLEIL. — L'antisémitisme devrait être considéré comme la voix de la nature, car en tous temps, en tous lieux et par tous les hommes l'animosité contre les juifs s'est exprimée.

LE SOLEIL. — L'antisémitisme devrait être considéré comme la voix de la nature, car en tous temps, en tous lieux et par tous les hommes l'animosité contre les juifs s'est exprimée.

LE SOLEIL. — L'antisémitisme devrait être considéré comme la voix de la nature, car en tous temps, en tous lieux et par tous les hommes l'animosité contre les juifs s'est exprimée.

LE SOLEIL. — L'antisémitisme devrait être considéré comme la voix de la nature, car en tous temps, en tous lieux et par tous les hommes l'animosité contre les juifs s'est exprimée.

LE SOLEIL. — L'antisémitisme devrait être considéré comme la voix de la nature, car en tous temps, en tous lieux et par tous les hommes l'animosité contre les juifs s'est exprimée.

LE SOLEIL. — L'antisémitisme devrait être considéré comme la voix de la nature, car en tous temps, en tous lieux et par tous les hommes l'animosité contre les juifs s'est exprimée.

LE SOLEIL. — L'antisémitisme devrait être considéré comme la voix de la nature, car en tous temps, en tous lieux et par tous les hommes l'animosité contre les juifs s'est exprimée.

LE SOLEIL. — L'antisémitisme devrait être considéré comme la voix de la nature, car en tous temps, en tous lieux et par tous les hommes l'animosité contre les juifs s'est exprimée.

LE SOLEIL. — L'antisémitisme devrait être considéré comme la voix de la nature, car en tous temps, en tous lieux et par tous les hommes l'animosité contre les juifs s'est exprimée.

LE SOLEIL. — L'antisémitisme devrait être considéré comme la voix de la nature, car en tous temps, en tous lieux et par tous les hommes l'animosité contre les juifs s'est exprimée.

LE SOLEIL. — L'antisémitisme devrait être considéré comme la voix de la nature, car en tous temps, en tous lieux et par tous les hommes l'animosité contre les juifs s'est exprimée.

LE SOLEIL. — L'antisémitisme devrait être considéré comme la voix de la nature, car en tous temps, en tous lieux et par tous les hommes l'animosité contre les juifs s'est exprimée.

LE SOLEIL. — L'antisémitisme devrait être considéré comme la voix de la nature, car en tous temps, en tous lieux et par tous les hommes l'animosité contre les juifs s'est exprimée.

LE SOLEIL. — L'antisémitisme devrait être considéré comme la voix de la nature, car en tous temps, en tous lieux et par tous les hommes l'animosité contre les juifs s'est exprimée.

LE SOLEIL. — L'antisémitisme devrait être considéré comme la voix de la nature, car en tous temps, en tous lieux et par tous les hommes l'animosité contre les juifs s'est exprimée.

Quand elle eut fini, elle passa à Mme de Sommerville, qui semblait les attendre, et leva sur Robert un regard interrogateur.
« Vous avez lu ces papiers? demanda-t-elle.
— Oui, c'est ainsi que j'ai connu votre nom et votre véritable position sociale.
— Quand donc? reprit Germaine, tellement émue qu'elle ne se sentait pas capable d'assembler deux idées et de rechercher une date.
— Quelques heures avant de vous renvoyer ce meuble, répondit Robert, je l'examinai curieusement dans ses moindres détails; il me sembla remarquer les indices d'une combinaison de l'ouvrier.
Après un quart d'heure de recherches, je découvris la manière de faire jouer le ressort caché dans ce double fond et je ne vous résistai à la tentation de lire ce que j'y trouvais. Mon premier mouvement fut de vous le rendre; mais, après réflexion, je ne pus m'y décider, et je remis les papiers dans le tiroir.
— Mais vous ne me connaissiez pas, vous ne pouviez me haïr; pourquoi donc?
— Pourquoi donc agir comme si je vous haïssais, en vous privant de la préférence, ressource légitime par votre mariage? Voilà ce que vous voulez dire, n'est-ce pas?
« Je vais vous l'expliquer tout à l'heure mais laissez-moi vous avertir d'abord que vous êtes dans l'erreur, si vous croyez qu'à ce moment je ne vous connaissais pas. La veille au soir, caché derrière le grand panneau du salon, j'étais allé entendre constamment à la porte de votre chambre.
« Vous eussiez pu m'envoyer avec empressement, mais l'entretien auquel j'avais assisté m'inspira un autre dessein.
« Depuis longtemps déjà, ma mère me

pressait de me marier, et si j'hésitais à remplir ses vœux, c'est que je craignais de ne point rencontrer, dans la femme qui porterait mon nom, les qualités que je recherchais.
« Vous voulez embrasser, et exprimer si simplement les nobles sentiments de votre âme, il me sembla pouvoir trouver en vous l'idéal tant cherché. Mais seriez-vous fidèle au plan de conduite que vous vous étiez tracé? Seriez-vous rester ferme au milieu des difficultés de la vie nouvelle que vous embrassiez? C'est ce qu'un retour egoïste sur moi-même m'engagea à examiner.
« Je me promis de ne point vous perdre de vue, de vous venir en aide en toute occasion, et, moyennant cette convention avec moi-même, je me crus autorisé à usurper le droit que Dieu s'est réservé d'éprouver sa créature. Je vous le jure, Germaine, si je vous avais vu faiblir, si la tâche que vous vous étiez imposée avait dépassé vos forces, je ne serais allé que vous remettre ce moyen de vous en affranchir, dit Robert en montrant le tiroir de bois; mais vous avez généreusement, courageusement suivi votre route, semant le bien autour de vous.
« Et moi, je jouissais en silence du spectacle de vos vertus; pendant deux longues années, je vous ai laissée travailler et souffrir et je me demandais aujourd'hui, en voyant tout ce qui vous entoure, en comprenant quelle a été votre vie de privation et d'abnégation, si j'ose espérer mon pardon et vous demander de devenir enfin ma femme.
« Pendant cette tirade enflammée, Germaine était demeurée immobile, les yeux baissés, les mains inertes, pendantes à ses côtés. Un sentiment d'ivresse confuse emplissait son âme; elle se sentait transportée dans un nouveau monde; le sou-

venir même de sa mère lui apparaissait comme un lointain feuillage; ses tempes battaient, ses oreilles bourdonnaient, les battements de son cœur lui semblaient retentir très haut, très haut, jusque dans son gosier, en même temps que les paroles d'une ronde enfantine, depuis longtemps oubliées, tournoyaient impitoyables dans son cerveau.
« C'était un cauchemar, un cauchemar délicieux qui la rendait incapable de prononcer un seul mot.
« Parlez-nous, mon enfant, répondez à mon fils », dit la marquise inquiète de ce silence prolongé.
« Mlle d'Orchamps ouvrit la bouche pour parler; le charme fut rompu; une crise de larmes succéda à ce moment de béatitude.
« Pardon, madame, disait-elle, toute seconde par des sanglots convulsifs; ce qui m'arrive est si étrange... j'avais si peu lieu d'espérer...
« Remettez-vous, ma chère petite, je vous en prie, dit la marquise.
« Germaine disparut un instant, revint les yeux baignés et la figure calme.
« Monsieur, dit-elle en s'adressant à Robert, puisque je n'ai malheureusement plus personne qui puisse servir d'intermédiaire entre vous et moi, vous ne trouverez pas extraordinaire, n'est-ce pas, que je m'adresse directement à vous que je prie de vouloir bien m'entendre avant de contracter aucun engagement à mon égard.
« Parlez, ma chère Germaine, dit docilement le jeune homme.
« La loyauté qui doit présider à une promesse aussi sérieuse que celle que nous voulons échanger m'oblige à vous faire une confession. Autrefois — de l'aveu de mes parents, — j'avais fait dans mon cœur une large place à un jeune homme qui était mon fiancé.
« Je le savais, dit péniblement Robert, en interrompant les paroles qui sortaient

péniblement des lèvres de la jeune fille.
« Il vous a abandonnée, il a passé à côté du bonheur pour courir après la fortune, qu'il n'a pas attrapé davantage; il s'est embarqué pour les colonies, il y a quelques mois; mais, cet homme, Germaine, vous devez le mépriser?
« Je l'ai bien haï, plus haï que ma conscience de chrétienne ne le permettait; aujourd'hui je l'ai oublié; il fut même un jour où je l'ai plaint.
« Pauvre chère enfant! murmura la marquise attendrie.
« Ce n'est pas tout encore, monsieur, continua Germaine en se tournant vers son fiancé; vous n'ignorez pas que le mari paie les dettes de sa femme.
« Et vous avez contracté des dettes? demanda Robert souriant.
« Oui, dit gravement la jeune fille.
« D'importantes?
« J'ai promis à l'abbé Martinot de consacrer ma vie et mes forces à une grande œuvre sociale et charitable.
« Oh! sœur Rosalie, craignez-vous que je vous empêche de faire honneur à votre parole?
« Non, non, répondit Germaine radieuse; je compte sur vous au contraire, sur votre bonne et sainte mère pour m'aider à la tenir.
« Germaine allait s'expliquer plus clairement, lorsqu'il lui sembla entendre le pas du petit serrurier retentir dans l'escalier qui conduisait à sa chambre.
« Volé! Louis Barassou qui monte », dit-elle. Et en deux mots elle raconta comment le jeune homme, après avoir découvert le double fond du tiroir, était parti pour chercher l'outil avec lequel il espérait l'ouvrir.
« Robert s'empressa de pousser le tiroir, après avoir rabattu la planche et fermé le secret.
« Louis frappait à la porte, et, sur l'inv-

itation venue de l'intérieur, entra dans la chambre.
« La visite de la marquise et de son fils s'étant prolongée au-delà de ses prévisions, il pensa qu'ils avaient dû se retirer sans qu'il les eût entendus, et joua qu'il était temps de venir essayer l'effet de ses instruments.
« En apercevant Mme de Sommerville, il voulut se retirer; Robert le retint.
« Entrez donc, mon garçon, dit-il joyeusement; mademoiselle l'attend avec impatience. Tu as promis de découvrir un secret...
« Je vais essayer, dit Louis, en s'approchant du meuble, dont il tira à lui le tiroir inférieur.
« A l'aide d'une sorte d'étau à main, moins élégant mais plus solide que le tournevis de Robert, il obtint rapidement le résultat désiré.
« Je savais bien qu'il y avait un double fond, dit-il triomphant.
« C'est dommage qu'il soit vide, répartit avec un feint regret, Germaine qui tenait entre ses mains les papiers que lui avait rendus la marquise.
« Mais non, il n'est pas vide! sœur Rosalie; il y a quelque chose dedans! s'écria Louis, en y prenant un anneau d'or massif, orné d'un bouquet de saphirs et de diamants, qu'il présenta à la jeune fille.
« Cela s'ouvre aussi, reprit le petit serrurier, qui examina le bijou non moins curieusement que Germaine; mettez votre ongle là sur la fonte, appuyez un peu; tenez, voilà que cela se sépare...
« Mlle d'Orchamps approcha la baguette de ses yeux, lui les noms gravés sur chacun des deux cercles, et, tout en souriant à Robert, passa l'anneau au jeune ouvrier, qui y jeta les yeux à son tour.
« Robert, Germaine, dit-il; c'est une bague de mariage, n'est-ce pas?
« Oh! pourquoi, ajouta-t-il avec un ton

de doux reproche, pourquoi me l'avez caché ce matin, sœur Rosalie, quand je vous en ai parlé?
« Parce que je l'ignorais moi-même à ce moment-là, mon pauvre Louis.
« Mais cet anneau, dans ce double fond depuis si longtemps fermé?
« Cela prouve seulement, répondit la jeune fille, en posant tendrement sa main sur celle de Robert, que monsieur est un très habile prestidigitateur.
« Avec la finesse d'intuition qui, chez lui, suppléait à l'éducation première, Louis Barassou comprit bien vite que sa présence chez Germaine ne devait pas se prolonger davantage.
« Il se retira donc, après avoir promis à Robert, qui le lui demandait, d'aller le voir, chaque matin, à l'hôtel de la rue Mazarine, jusqu'au jour où il lui serait possible de reprendre son travail.
« Mais que lui venait-il à ce garçon? demanda la marquise, un peu surprise de cette invitation illimitée.
« Rien du tout, maman; seulement il me semble que les matinales vont me paraître terriblement longues, en attendant l'heure de notre visite à Germaine.
« Cela me fera plaisir de causer avec lui et de le voir. Puis-je oublier qu'il a sauvé la vie de ma douce fiancée, et que c'est en détournant le poignard de sa tête chérie qu'il a été blessé lui-même?
« Et en tout temps, — dans ces dernières particulièrement, — il a été pour moi un si parfait ami! reprit Mlle d'Orchamps. Son intelligence égale la bonté de son cœur et la noblesse de son caractère.
« Et que comptez-vous faire pour lui, mes enfants? » demanda Mme de Sommerville.
« Robert regarda la jeune fille, comme pour lui concéder le droit de répondre à cette question.
(A suivre)

METIBLES DE LYON EN BOIS MASSIF
Maison Fondée en 1897
Fabrication garantie, brev. s. g. d. g.
Maitre Henri Boujour et C<sup>o</sup>, successeur de Duhan
AU COLOSSE DE RHODES
Lyon, 42-44, cours de la Liberté, Lyon

POURQUOI PAYER 5 fr., 4 fr. 50, 4 fr., 3 fr. 50, 2 fr. 50, UNE SOLUTION PHOSPHATÉE, ALORS QUE PAR UNE Intelligente Economie
Il suffit de verser PHOSPHATE JACQUET
Pharmacie J. JACQUET, 1, rue Vauheour, Lyon

OCASION
A Vendre
Joli APPAREIL PHOTOGRAPHIQUE
9x12 à main
Avec tous Accessoires
S'adresser chez M. GURNAUD, 5, rue de Castries, Lyon

EAU D'ARQUEBUSE
De l'Hermitage des Frères Maristes
LIQUEUR DE L'HERMITAGE
HYGIÉNIQUE, STOMACHIQUE & STIMULANTE
L. B. LITRE : 5 fr. 50

DOCTEUR JOBERT
Rhumatismes chroniques, Maladies de la Peau, Syphilis, etc.
CONSULTE A LYON, HOTEL de RUSSIE, les 3, 4 et 5 de chaque mois

10 Centimes TOUS LES DIMANCHES 10 Centimes
LA FRANCE LIBRE ILLUSTRÉE
EN VENTE: Dans tous les kiosques, chez tous les marchands de journaux, dans toutes les gares

A LOUER
46, rue de la Charité, 46
VASTE LOCAL
Parfaitement aménagé, Belles Salles spacieuses

MORETTON & C<sup>o</sup>
Pianos GAVEAU KRIEGLSTEIN MORETTON, etc.
R. LERTE
CONSTRUCTEUR, BREVETÉ S. G. D. G.
A. Saïnte-Foy-l-Lyon (Rhône)

Hotel-Restaurant Rousset
VIENNE - RUE DE L'HOPITAL - VIENNE
Maison recommandée aux Familles et aux Voyageurs

TOILE SOUVERAINE
contre Douleurs
FABRIQUE DE COURONNES MORTUAIRES
M. Verday
71, Cours Lafayette, Lyon

Emplâtre de la Providence
Pour la Guérison des Rhumatismes, Neuralgies, Oppressions, Douleurs, etc.
ONGUENT DU FRÈRE MONDET
LA BOITE : 1 FRANCO

GRANDE INFIRMERIE CANINE
GROSSETÊTE Fils, Vétérinaire
95, Rue Molière (près de la Nouvelle Préfecture)

MAUX DE JAMBES
L'EAU SOUVERAINE
Pharm. de l'Éléphant, 6, rue St-Côme, Lyon

BOURSE DE PARIS du 28 Janvier
BOURSE DE LYON du 28 Janvier
Table with multiple columns for market data, including stock prices, exchange rates, and commodity prices for both Paris and Lyon.